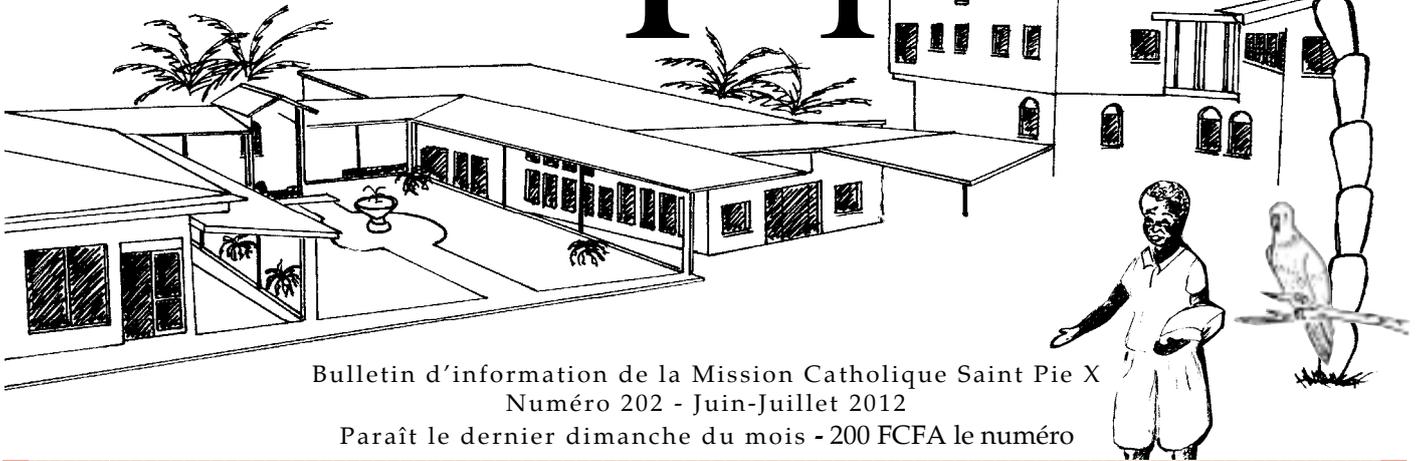


L Sain P i



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 202 - Juin-Juillet 2012

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

En général, sommes-nous plutôt des ingrats ?

Qui de nous n'en a pas été victime, qui de nous n'a pas dit un jour: «Après tout ce que j'ai fait pour lui, pour elle, pour mon groupe ... vraiment quelle ingratitude!» Parents, amis, époux, épouses, collègues de travail ... nous avons tous pu dire ces mots, nous les avons tous pensés, tout au moins. Mais se reconnaître dans le rôle de l'ingrat, se reconnaître dans celui qui devant l'aide reçue d'un ami, devant un bienfait reçu, a fait preuve d'ingratitude ... ça, c'est une autre paire de manche.

Il est bien des défauts, des vices, des crimes mêmes dont on ne craint pas de se glorifier, tout au moins entre amis, après un bon repas... Des sept péchés capitaux, nous avouons facilement être colériques, orgueilleux, gourmands, luxurieux. Tout cela passerait même comme des qualités inversées, comme on le dit dans les

commentaires sportifs: ce sont des contres performances!



Savoir remercier...

Mais, pour ce qui est de l'ingratitude, nous tiquons un peu: c'est un défaut que l'on étale assez rarement, ce qu'un auteur résumait en une phrase lapidaire: « Il n'y a qu'un seul vice dont on ne voit personne se vanter, c'est l'ingratitude. »

L'ingratitude s'oppose à la gratitude. La gratitude ou la reconnaissance est cette vertu qui incline l'homme à reconnaître les bienfaits reçus avec ce désir de s'acquitter. Elle n'est rien d'autre que cette vertu par laquelle nous payons en quelque sorte notre dette à nos bienfaiteurs.

Mais comment naît et croît en nous cette belle vertu ? En trois étapes :

La 1^{ère} étape : D'abord la considération du bienfait reçu. C'est-à dire la constatation du bien reçu – il peut être matériel (cadeau) ou immatériel (soutien moral, présence), et de son coût (l'effort qu'il a demandé). C'est la racine de la gratitude : nous devons tout d'abord considérer les bienfaits reçus gratuitement de nos bienfaiteurs. Les bienfaits reçus de Dieu qui est notre principal et suprême Bienfaiteur puisque

« tout a été fait par Lui et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans Lui » - Considérer ensuite les bienfaits reçus de nos parents, de qui nous tenons la vie, l'éducation... Et enfin, tous les bienfaits reçus des autres bienfaiteurs.

Soulignons que ni Dieu, ni nos parents, ni nos autres bienfaiteurs ne nous devaient tout le bien qu'ils ont fait et toute la bonté avec laquelle ils l'ont fait : aussi nous devons leur en être particulièrement reconnaissants.

La considération, le souvenir, de ces bienfaits reçus fait naître en nous cette volonté d'exprimer notre reconnaissance : ainsi naît la gratitude en nous.

Il est bien évident que si l'on regarde ce que nous avons reçu de Dieu, tant les biens naturels que surnaturels ; ce que l'enfant a reçu de ses parents... assurément rien de notre part, de la part de l'enfant, ne saurait égaler un pareil bienfait. Mais si l'on regarde cette volonté de reconnaissance, nous payons en quelque sorte notre dette : nous naissons avec une dette inextinguible envers Dieu et envers nos parents, mais celui qui reçoit avec reconnaissance n'a-t-il pas déjà fait son premier paiement ?

L'ingratitude ici, se manifeste par l'inconscience, l'inconsidération, et parfois même le mépris, du bienfait reçu « *le plus ingrat de tous, c'est l'oublieux* » 2Tim.III, 2

La 2^{ème} étape : Savoir remercier. Seul Dieu sonde les reins et les cœurs ; cette volonté

d'exprimer notre reconnaissance doit transpirer à l'extérieur. Nous devons témoigner à nos bienfaiteurs, par des paroles, des gestes, des attitudes... notre reconnaissance : à Dieu par des actions de grâces, à nos parents par l'honneur et le respect qui leur sont dus, à nos divers bienfaiteurs en priant pour eux ou par un simple merci !

L'ingratitude ici se manifeste par un silence, une absence totale de toute expression de reconnaissance : le silence ingrat. Force est souvent de constater que chez



certaines le simple « merci » n'est plus à l'ordre du jour. Pourquoi ? Parce qu'ils pensent que tout leur est dû : j'ai droit à... le droit de... Mais que faisons-nous de nos devoirs ? Même les plus élémentaires ?

La 3^{ème} étape : Rendre le bienfait reçu selon son pouvoir et dans les circonstances les plus favorables. Se souvenant des bienfaits reçus, sachons à notre tour, faire le bien autour de nous, autant que faire se peut : donner de soi après avoir reçu.

L'ingratitude ici se traduit du faite de rendre le mal pour le bien - Bien souvent, hélas, nous

cherchons à justifier notre ingratitude en « cherchant la petite bête » chez nos bienfaiteurs, réels ou parfois imaginaires, pensant ainsi s'acquitter de notre dette envers nos bienfaiteurs : c'est le comble de l'ingratitude - En effet celui qui veut noyer son chien ne l'accuse-t-il pas de la rage ?

En résumé l'ingratitude est un des fruits les plus immédiats de l'égoïsme ; elle révolte toujours les cœurs honnêtes et irrite Notre Seigneur, qui face à ses

bourreaux avait gardé le silence, mais par contre face à l'ingratitude des hommes, il pris son silence : « *Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes [...] et qui ne reçoit de la plupart que des ingrattitudes.* »

(à Ste Marguerite Marie, en juin 1675)

Ainsi donc, que le bienfaiteur oublie ce qu'il a donné, c'est-à-dire qu'il ne le publie pas ni s'enfle d'orgueil. Par contre, que celui qui a reçu n'oublie jamais le bienfait qu'il a reçu, pour que considérant le bienfait reçu, naisse en lui la vertu de gratitude, qui nous rend agréable à la fois à Dieu et aux hommes.

Père Prudent Balou,
Supérieur.

Un sourire

*Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup,
Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne,
Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois éternel,
Personne n'est assez riche pour s'en passer,
Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter,
Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires,
Il est le signe sensible de l'amitié,
Un sourire donne du repos à l'être fatigué,
Donne du courage au plus découragé
Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler,
Car c'est une chose qui n'a de valeur qu'à partir du moment où il se donne.
Et si toutefois, vous rencontrez quelqu'un qui ne sait plus sourire,
soyez généreux donnez-lui le vôtre,
Car nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne peut en donner aux autres.*

La petite main

Chronique de Mai-Juin

Le Samedi 26 Mai la Mission compte 23 chrétiens de plus! Ces catéchumènes qui se préparaient depuis plus d'un an sont régénérés par la grâce du baptême. **Le lendemain**, dimanche de la Pentecôte ce sont 15 petits enfants qui deviennent à leur tour enfants de Dieu.

Un pèlerinage de la Pentecôte au Gabon! En ce **Lundi 28 Mai**, ce sont 600 à 800 fidèles qui partent courageusement de la Mission pour déposer aux pieds de Notre Dame de Mélen leurs prières et leurs soucis. Après une belle messe au Sanctuaire et un déjeuner bien mérité il faut repartir pour la Mission. Les grâces méritées par la fatigue due à la chaleur et au soleil sont toutes ramenées à Saint Pie. Aujourd'hui les fidèles ont fait le plein!

Le Dimanche 3 Juin conférence donnée par le Père Paternel sur nos charmants et bruyants voisins de quartier que sont ces églises éveillées.

Qui sont-ils? d'où viennent-ils? que croient-ils? peut-on aller prier chez eux? Autant de questions auxquelles le Père Paternel apporta des réponses éclairantes aux quelques 150 auditeurs.

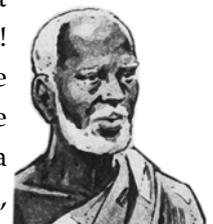
En ce même jours les enfants et les adultes qui allaient recevoir la première communion le dimanche suivant suivaient une recollection préparatoire.

Durant la semaine préparatoire à la Fête-Dieu la Mission est en chantier. Nettoyage, érection des reposoirs, conception et fabrication des motifs de sciure etc..., tout est en œuvre pour honorer Jésus-Hostie. Plusieurs fidèles vinrent donner de leur temps et de leur cœur à préparer cette belle fête. Merci à eux!

Le **Dimanche 10 Juin** voit la splendeur de la fête du Très Saint Sacrement. En ce jour 98 enfants et adultes reçoivent pour la première fois leur Dieu dans leur âme. Après cette belle messe une magnifique procession se met en marche depuis la Mission jusqu'au Juvénat du Sacré-Cœur. Pas moins de trois reposoirs ont

Pour moi quoi...

La mort chez nous au village, ce n'est plus l'occasion de s'entraider dans la douleur... mais ça devient l'occasion de diviser la famille et de s'enrichir sur le dos du mort : on se bagarre ; on dépouille la veuve et les orphelins. Même si c'est le moustique qui a fait son travail en nous donnant gratuitement le « palu » – qui ignore que le « palu » bastonne même les grands... jusqu'à les coucher par terre par la mort ? – il faut toujours chercher un coupable dans la famille, car la mort n'est jamais naturelle sous notre ciel. Nous les vieux, nous sommes toujours les premiers visés. Si tu as aussi un peu réussi dans la vie, si tu organises un peu bien ta vie de pauvre « makaya » alors c'est toi qui as tué. Mais qui pense un peu dans sa tête que la mort peut aussi venir d'ailleurs : des maladies cachées et honteuses, de la vieillesse, de la tension provoquée par les soucis, etc. Personne ne pense à ça. Alors le peu d'argent qu'on avait et qu'on pouvait même aider la veuve et les orphelins... on va le jeter chez les « gangas » ! Pour soi-disant trouver le sorcier ! Si le mort pouvait encore avoir honte, il mourrait une deuxième fois car la honte tue aussi ! D'autres attendent la mort dans la famille pour faire un règlement de compte ou même pour arrondir la fin du mois : des vrais rapaces. A la veillée on assiste parfois (même devant le mort) à une guerre ouverte à coup de menaces, de malédictions, de calomnies... mais ne savons-nous pas que la mort peut aussi être naturelle chez nous ? Que c'est aussi la punition de nos nombreux péchés... quoi !



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

DESTINATAIRE

Carnet Paroissial de Mai-Juin

58 enfants ont reçus la grâce du baptême.

Le plus jeune, à un jour:
Gabriel Gérard Marie
SYMAT SYMAT,
Né le 31 Mai 2012,
Baptisé le 1 Juin 2012
Félicitations !

98 enfants et adultes ont fait leur première communion le 10 Juin 2012 en le jour de la Fête-Dieu

Se sont unis devant Dieu:
Dieudonné EKOMIE
et Marie Gisèle

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique:

+Marie Claire
BOUKANDOU;

+Serge KU-MANFOUMBI
TONGUS;

+Yolande ONIVI OGOULA;

+Laurent EKOMIE;

+Jean NZE MEBIAME;

+Louise Anne ACHE MBA;

+Jean-Bruno ZUE.

Dates à retenir Août

Le mois d'Août possède deux très grandes fêtes de Notre Dame: l'Assomption et le Cœur Immaculé de Marie. Prenons soin d'honorer tout spécialement notre Mère du Ciel en ces deux jours en assistant à la messe...

Vendredi 3 Août, 1^{er} vendredi du mois. 17h15 heure sainte, 18h30 messe chantée.

Lundi 6 Août, fête de la Transfiguration de NS. Messe chantée à 18h30.

Vendredi 10 Août, St Laurent diacre et martyr (2^e classe). Messe chantée à 18h30.

Mercredi 15 Août, Assomption de la Très Ste Vierge (1^e cl.) **fête d'obligation. Horaires du dimanche.**

Vendredi 17 août, fête nationale. Messe chantée à 10h00.

Mercredi 22 Août, fête du Cœur Immaculé de Marie (2^e cl.). Messe chantée à 18h30.

Agenda de la saison sèche:

* **Les retraites spirituelles de Saint Ignace à Rio:**

Du lundi 16 au samedi 21 juillet : pour les dames

Du lundi 23 au samedi 28 juillet : les messieurs

Du lundi 30 juillet au samedi 4 août : les dames

Du lundi 6 au samedi 11 août : les messieurs